

Fabrice Melquiot, itinéraire d'un auteur enraciné

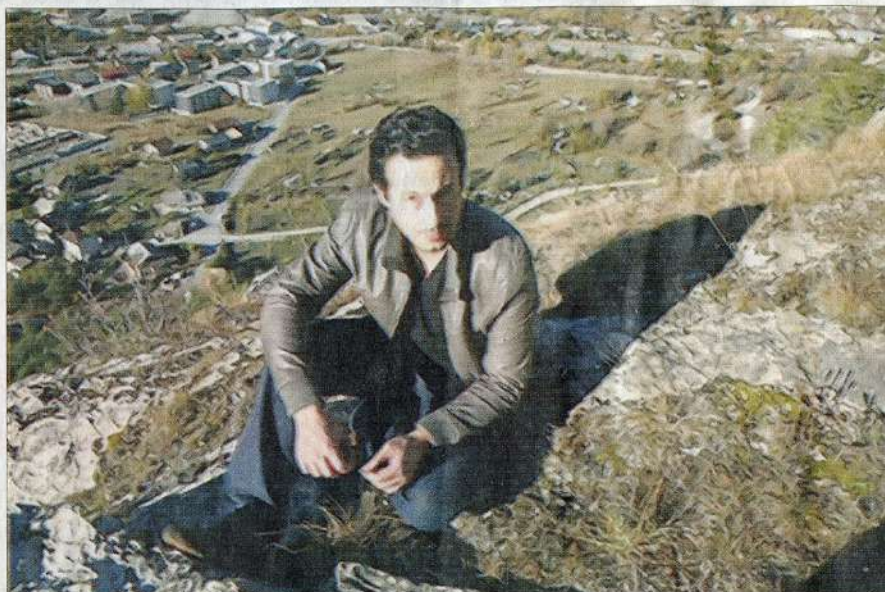
MAURIENNE

Les élèves de 3^e ont adoré. En deux heures, Fabrice Melquiot a construit, à partir de leur expérience de spectateur, les bases d'un chemin vers l'écriture et le jeu. Cette rencontre, il y a quelques jours au collège "La Vanoise", à Modane, s'inscrivait dans la préparation des 11^{es} Rencontres littéraires en Pays de Savoie, consacrées à l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués, les plus traduits.

Si Fabrice Melquiot vient d'être nommé à la direction du théâtre "Amstramgram" de Genève, ce n'est pas un hasard. Cette structure originale a choisi de produire des spectacles intergénérationnels, et l'auteur modanais s'inscrit dans cette perspective. En partie.

« Modane [...] est mon Ithaque », écrit Fabrice Melquiot dans "Braderie des ombres"

Il n'a pas fait que cela, mais "Bouli Miro", une de ses œuvres majeures, fut tout de même le premier spectacle "jeune public" à être sélectionné et présenté par la Comédie Française. C'était il y a près de dix ans. L'histoire poétique, en forme de conte, de cet enfant dont l'épouvantable surpoids n'est peut-être



Fabrice Melquiot sur les hauteurs de Modane : « où je reviens sans y revenir, où je suis sans y être. Au fond, comme à l'étranger, l'étranger le plus étranger à soi, quand on est ailleurs, suspendu à l'étrangeté extrême de toute perception... » ("Braderie des ombres") Photo Facim / Isabelle FOURNIER

que le symbole de n'importe quelle difficulté à avancer dans la vie, a fait rire, et réfléchir, des milliers de jeunes. Suivront "Bouli redéboule" et "Bouli année zéro".

Prix "théâtre" de l'Académie Française en 2008, Fabrice Melquiot n'est pas de ceux qui puisent leur inspiration dans une sorte d'introspection vaniteuse. Il porte ses origines en bandoulière, et a pu-

blié, l'an dernier, un recueil de trois pièces intitulées "Modane", « plan général d'une géographie personnelle inscrite et développée dans un lieu » explique-t-il. L'année précédente, il avait illuminé le festival "Esseillon, essayons" par, entre autres, une exceptionnelle série photographique "Portraits de Modanais", et par la création d'une pièce, "Miss electrici-

ty", dont l'argument se déroule à Modane... au fond d'un bar. Et c'est dans les bars et restaurants du canton que le festival s'était en grande partie déroulé.

Le besoin de s'inspirer du terrain a aussi conduit Fabrice Melquiot bien loin de ses bases, comme en Yougoslavie, d'où il a tiré "Kids", une vision des adolescents dans la guerre qui prend aux tripes.

REPÈRES

SAMEDI 18 JUIN

■ De 10 heures à 11h30, déambulation guidée et lectures dans Modane, départ devant la mairie.

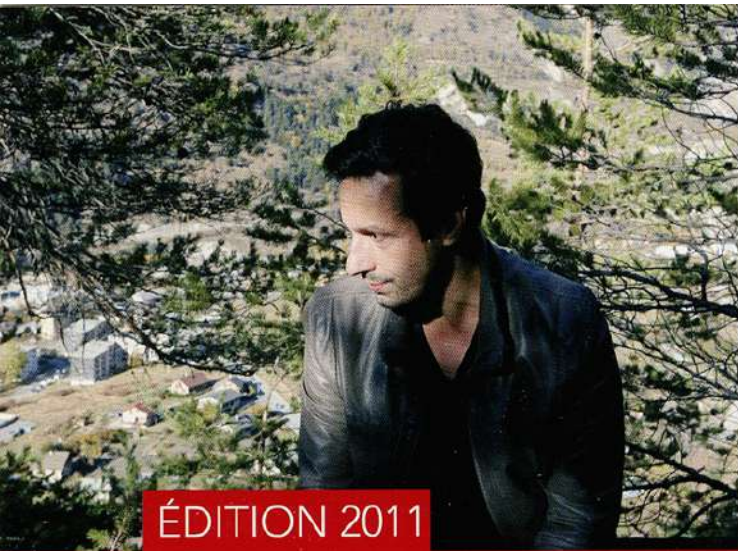
■ De 12 à 14 heures, à la redoute Marie-Thérèse à Avrieux, buffet offert au public, table littéraire et dédicaces de Fabrice Melquiot.

■ À 14 heures "De Modane au Monde, un itinéraire théâtral", entretien animé par la critique de théâtre Marie-Amélie Robilliard et la journaliste Stéphanie Fromentin.

■ À 18 heures, au cinéma "L'Embellie" à Fourneaux, projection d'extraits de films choisis par Fabrice Melquiot : "After hours" de Martin Scorsese, "Mauvais sang" de Leos Carax, "Five obstructions" de Lars Von Trier, "Fellini Roma" de Federico Fellini, et commentaires à chaud.

Mario Rigoni Stern avait ouvert, en 2001, le cycle des Rencontres littéraires. Depuis, la Facim poursuit ses aventures avec des auteurs toujours liés aux Pays de Savoie. « Modane [...] est mon Ithaque », écrit Fabrice Melquiot dans "Braderie des ombres". Samedi, il est Ulysse.

Frédéric THIERS



ÉDITION 2011 FABRICE MELQUIOT

Né en 1972 à Modane, Fabrice Melquiot est l'auteur d'une quarantaine de pièces, mais aussi de traductions et de deux recueils de poèmes. C'est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger, au palmarès de l'édition théâtrale aux côtés de Sarah Kane, Michel Vinaver ou Edward Bond. Il a reçu en 2008 le Prix du Jeune Théâtre de l'Académie Française. Le théâtre de Fabrice Melquiot est un théâtre « cru et poétique, trempé dans le monde d'aujourd'hui » selon le metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota, avec qui une collaboration permanente s'est installée. Son œuvre apparaît comme un geste vers l'Autre, à travers des thèmes variés comme la guerre (*Le Diable en Partage*, pièce sur le destin des hommes et des femmes confrontés à l'éclatement de la Yougoslavie a obtenu deux prix du Syndicat National de la Critique), mais aussi les drames familiaux (*Marcia Hesse*, deux nominations aux Molières), la télé-réalité (*Ma vie de chandelle*), la quête de l'amour (*L'Inattendu*) ou l'adolescence (*399*

secondes, *Hart-Emily*). En 2010, paraît un recueil de trois pièces intitulé MODANE, dans lequel l'auteur trace le « plan général d'une géographie personnelle inscrite et développée dans un lieu ». Le théâtre de Fabrice Melquiot s'adresse également avec succès au jeune public. Il ne mise pas sur la prétendue naïveté du jeune public et parie au contraire qu'on peut affronter de grandes peurs au théâtre, « comme dans les contes de fées ». *Perlino Comment* inaugure en 2011 la collection de théâtre jeunesse de l'Arche Éditeur. Suivra notamment *Bouli Miro*, premier spectacle jeune public à être sélectionné et présenté par la Comédie-Française, et personnage à part dans l'œuvre de Fabrice Melquiot. Il est en effet le seul qu'on retrouvera dans plusieurs pièces – le dernier opus *Bouli Année Zéro* a été créé à Paris en décembre 2010.



EN AMONT DES RENCONTRES APPROCHE SENSIBLE DE L'ŒUVRE DE FABRICE MELQUIOT

Lectures théâtralisées entrée libre et gratuite sans réservation

En partenariat avec Savoie-biblio et les bibliothèques de Maurienne qui présentent son œuvre aux lecteurs d'avril à juin 2011, des lectures-découvertes de l'œuvre de Fabrice Melquiot sont organisées dans plusieurs villes de Maurienne en amont du 18 juin.

Les comédiens Sandra Faure et Stéphane Kräenbühl feront entendre à cette occasion une adaptation (spécialement créée par l'auteur) de plusieurs extraits des pièces les plus récentes de l'auteur, *Tarzan Boy* et *Hart / Emily*, qui mettent en scène Modane et la Maurienne, l'adolescence, l'amour et la poésie américaine.

« Il s'est passé un truc. Je ne suis plus un enfant. Il s'est passé ce truc-là. J'ai treize ans. Ça y est, c'est fermé, l'enfance, clef sous la porte. »

**Soirées ouvertes à tout public,
aux adolescents et à leurs parents.**

LUNDI 23 MAI

20h30 • Saint-Jean-d'Arves
Cinéma Les Aiguilles, lieu-dit La Chal
Rens. bibliothèque – 04 79 56 89 15

MERCREDI 8 JUIN

20h30 • Hermillon
Médiathèque, route de la Cascade
Rens. 04 79 59 64 82

JEUDI 9 JUIN

20h30 • Saint-Michel-de-Maurienne
Espace culturel Le Savoie
16 avenue de la République
Rens. bibliothèque – 04 79 56 60 26

VENDREDI 10 JUIN

20h30 • Modane
salle polyvalente
place de l'Hôtel de Ville
Rens. bibliothèque – 04 79 05 12 93

SAMEDI 11 JUIN

11h • Saint-Jean-de-Maurienne
Espace culturel – médiathèque
rue des écoles
Rens. 04 79 05 20 20

JEUDI 16 JUIN

20h30 • Lanslebourg
Office de Tourisme
Salle des fêtes, Grande rue
Rens. Mairie – 04 79 05 91 62

Lectures et rencontres en milieu scolaire

A l'occasion des Rencontres Littéraires, sept classes de Maurienne, du CM1 à la 3^e, bénéficient d'ateliers artistiques, de lectures théâtralisées et d'un temps de rencontre privilégiée avec l'auteur.

FABRICE MELQUIOT

ÉCRIVAIN DE LA PAROLE



Une quarantaine de pièces de théâtre traduites en une douzaine de langues, jouées aux quatre coins du monde, à l'affiche cette année à Paris, Tokyo, San Francisco et en tournée en France, deux recueils de poésies et la direction du théâtre Am Stram Gram à Genève... Une réussite poétique que Fabrice Melquiot met sur la compte d'une série "d'accidents fructueux". Des rencontres importantes et le résultat d'un malentendu, comme il l'explique. Et pourquoi pas plutôt l'évidence d'un talent qui se forge depuis l'enfance ? "Une finçôse apôstrophe. Pendant longtemps, on crée pour s'exprimer et puis on finit par s'exprimer pour créer", conte-t-il. D'abord des poèmes, des lettres, des nouvelles. Puis l'auteur s'aventure, apprend à écrire plus long. Il explore le théâtre, sur le devant de la scène, comme comédien pendant 10 ans. "Mais l'écriture a poussé, au point de faire le désir d'être en scène. Je ne voulais pas quitter le théâtre, je m'y sens à la maison". Châinement presque naturel, il publie sa première pièce, "Le Jardin de Beaman", en 1996. France Culture en réalise une mise en scène. Premier coup de projecteur et premier prix d'une longue série qui ouvre la voie à de nouvelles collaborations, notamment avec des metteurs en scène de renom. Ses textes trouvent l'opportunité d'investir des théâtres prestigieux, et même le répertoire de la Comédie Française qui avec "Bout Miro", programme son premier spectacle jeune public. L'enfantin l'inspire parce que, comme il le dit, "les enfants vont vite, les enfants valent leur, il ne faut pas écrire à genoux pour être à leur hauteur, il faut prendre l'escalade". Certaines de ses œuvres évoquent aussi Moby-Dick et ses racines mauritanaises : "Bouquément, c'est un terreur très riche. Les seules, la forêt, l'intimité des montagnes l'ambivalence de la bonté, les bêtes et les hommes qui vivent là, l'enfance et l'adolescence que j'y ai traversés". Autant de souvenirs évoqués lors des 11^{es} rencontres littéraires de la FACIM (juin 2011) dont il était l'invité. Si le théâtre est un registre singulier de la littérature, qui obéit à des contraintes, il autorise aussi beaucoup d'audaces. L'auteur y est en territoire de liberté où son goût du risque côtoie la conviction, "d'une parole qui produit du lien". Dans ses nouvelles fonctions de directeur de théâtre, il parle l'espoir de marier les arts pour inviter le spectateur à "faire le monde et visiter l'ailleurs". Le malentendu de son succès n'est pas prêt de s'améliorer ! Fabrice Melquiot a cette année du pain sur "les planches", avec de nouveaux textes mis en scène, des adaptations de Moby-Dick, d'Alce au pays des merveilles pour l'Académie du cirque de Tianjin, une nouvelle pièce et un troisième recueil de poésies.

➤ sur le net www.fabricemelquiot.fr

l'express
39 ans
Écrivain de théâtre
et de poésie
Genève

Maryline Desbiolles à l'honneur

L'écrivain savoyard revient faire un tour à Ugine



Née à Ugine, l'écrivain Maryline Desbiolles est l'invitée des 10^{es} Rencontres littéraires en Pays de Savoie, qui ont lieu jusqu'au 25 septembre. Photo Isabelle FOURNIER/Fondation FACIM

Pour Maryline Desbiolles, l'invitation de La Facim aux 10^{es} Rencontres littéraires des Pays de Savoie est un retour au pays, en même temps qu'une aventure. L'auteur de "Anchise", prix Fémina 1999, est née en 1959 à Ugine, où vivaient ses grands-parents maternels, émigrés italiens qui tenaient une petite mercerie-bonneterie.

« Mes parents habitaient dans l'arrière-pays niçois mais, en bonne italienne, ma mère souhaitait accoucher près de sa mère, à Ugine », explique-t-elle. « Comme elle était très attachée à ses parents, nous y sommes revenus très souvent au début, puis seulement pendant les vacances d'été. »

Du coup, l'écrivain qu'elle est devenue a « fait quelque chose » d'Ugine : « Presque un objet de fiction, une ville de fiction », dit-elle. Ses grands-parents, sa naissance

et la ville sont très présents dans ses livres, notamment dans "Primo" paru en 2005. « Pour moi, enfant, ce n'était pas anodin d'être née à Ugine alors que je vivais dans l'arrière-pays niçois où l'on me traitait d'étrangère. Mais Ugine m'apparaissait très étrange. À l'époque, c'était une ville industrielle très, très noire. »

Dans la cuisine attenante au magasin de ses grands-parents, la petite fille découvre un autre monde. « La pièce était toute petite mais c'était une cuisine monde », se souvient-elle. « Les clients venaient boire un coup ou faisaient faire les retouches dans la cuisine. Ma grand-mère y cuisinait, faisait de la couture... Il y avait toujours une activité dingue dans ce minuscule espace. »

La cuisine de sa grand-mère a disparu, avec la destruction de la petite boutique, pour agrandir la route. « Je me sens assez libre. Je

reviens et, en même temps, je suis plutôt dans la découverte que dans le retour ou dans la nostalgie. »

L'invitation de la Facim est une véritable opportunité. « Je la vis comme une aventure », dit-elle. Avant de préciser : « J'ai déjà participé à ces rencontres à l'invitation de John Berger, à qui la Facim a rendu hommage précédemment. J'ai pu constater à quel point elles étaient intéressantes, riches et passionnantes. »

Retour à Ugine, « une ville réelle et une ville de fiction »

Maryline Desbiolles est séduite par l'esprit des rencontres, « les relations entre le réel et la fiction », un thème qui la passionne et l'inspire. La journée du 25 septembre sera un des temps forts de la manifestation, marquée par une rencontre

avec l'écrivain et dramaturge Yves Ravey. Et au cœur des échanges : « Ugine, une ville bien réelle, qui est devenue aussi une ville de fiction. »

À l'occasion de la dixième édition des Rencontres littéraires, Maryline Desbiolles a également rédigé un texte inédit. "Je vais faire un tour", une commande de la Facim publiée dans la collection "Paysages écrits".

« Pour ce livre, j'ai fait une promenade, toujours la même, autour de chez moi. C'est une exploration du même, en quelque sorte », raconte-t-elle. « Je marche dans le champ et j'écris dans la page », note-t-elle. « Aux aguets » Toujours entre le réel et la fiction. « C'est un journal fait pour l'écriture, pas pour raconter ma vie », explique-t-elle. « Ce tour que je fais c'est pour écrire et, au fur et à mesure, marcher et écrire deviennent une seule et même chose. »

Un auteur prolifique et "une femme drôle"

Pour Maryline Desbiolles, l'année 2010 est prolifique. Elle signe quatre textes : "Je vais faire un tour" (lire ci-contre), "La Scène", "Nice et Savoie, un regard contemporain", ouvrage collectif édité à l'occasion du 150^e anniversaire du rattachement de la Savoie à la France, et "Une femme drôle", à paraître début octobre.

Dans ce dernier livre, elle explore les souvenirs d'une enfance niçoise et savoyarde, en compagnie d'une drôle de femme qui l'a inspirée, Zouc, la géniale comédienne et humoriste suisse, écartée de la scène dans les années 90 à cause d'une maladie nosocomiale.

"En parlant de Zouc, j'ai pu rire de mon grand-père"

« Ce n'est pas une biographie de Zouc », précise Maryline Desbiolles. « Elle intervient à des moments incongrus de mon livre et j'ai essayé d'écrire avec toute l'admiration que je lui porte et les obsessions qu'elle provoque chez moi. Je mêle ça allégrement, à ma propre histoire. En parlant de Zouc, j'ai pu rire de mon grand-père qui était un être assez terrible mais fantasque, pas pour me moquer de lui, mais rire avec lui. Il y avait aussi cet enjeu dans le livre. »

Zouc est au cœur du livre. « Complètement », précise l'auteur. « Je l'ai découverte



Maryline Desbiolles publie quatre livres. I. FOURNIER/Fondation FACIM

d'abord à la télé. C'était une apparition télévisuelle incroyable, elle crevait l'écran, elle le trouait. Je l'ai vu à Nice pour la première fois sur les planches, j'avais 20 ans. J'ai des amis à qui elle faisait peur. Moi non. Je trouve qu'avec elle, on affronte nos peurs justement. Mais elle nous fait côtoyer des gouffres et je me sens très proche de ça, faire se froier, se frictionner, le rire et la tragédie la plus noire. »

Maryline Desbiolles trouve souvent ses livres drôles. Le dernier l'est aussi : « Il y a des moments drôles, mais ce n'est pas que drôle. À l'image de l'énergie qui l'a inspirée... C'est aussi un livre intelligent et sensible. »

J.-L.C.



Zouc, la géniale humoriste suisse, a inspiré à Maryline Desbiolles son dernier livre, "Une femme drôle", à paraître en octobre. DR

Jean-Luc COPPI